



EVA JOSPIN, ADAGP 2024

Ombre et lumière De la fascination pour les entrailles de la terre est née une profusion de créations. *Nymphées*, d'Éva Jospin (2022).

De profundis lensois

Que se passe-t-il sous terre ? À cette question, les réponses ont été multiples, de la grotte originelle à la dénonciation de l'enfer minier...

Depuis l'aube de l'humanité, les mondes souterrains engendrent des récits et des mythes – terre nourricière, grottes refuges ou monstres infernaux... Toutes les civilisations se sont interrogées sur les mystères de ces inframondes et ont produit des œuvres où l'émerveillement le dispute à l'effroi. Le développement des connaissances scientifiques n'a pas tari la fascination pour ces tréfonds obscurs, devenus la métaphore

des profondeurs de l'âme humaine. Il ne fallait pas moins de deux cents œuvres pour illustrer ce projet ambitieux d'un dialogue artistique traversant les millénaires et les continents. *La Caverne de Platon*, installation du peintre Huang Yong Ping, illustre ce dialogue entre Orient et Occident sous une lumière aveuglante rejetant dans l'ombre de la grotte talibans et autres fous de Dieu. Quand Rubens et Courbet peignent des réalités

minérales, Velázquez ou Otto Dix sont hantés par l'Inquisition et les tranchées de la Grande Guerre.

Mithra et le Christ

Les artistes férus de mythologie descendent aux Enfers et traversent le Styx sur la barque de Charon, tandis que Mithra, Orphée ou le Christ y descendent pour mieux ressusciter. Les collectionneurs du *xvi^e* siècle emplissent leurs cabinets de curiosités de fossiles et de minéraux étranges. Puis vient le temps des Lumières, qui veut comprendre éruptions volcaniques, tremblements de terre ou strates géologiques.

L'ère industrielle crée un nouvel enfer, celui des mines, immortalisé par Zola, tandis que Jules Verne s'enfonce vingt mille lieux sous les terres et qu'Alice s'échappe au pays des merveilles. Des grottes ornées de la Préhistoire et des nymphées ou grottes artificielles baroques aux utopies du cinéma et aux installations de carton d'Éva Jospin, ombres et lumières se disputent l'espace et le temps, et le métro lui-même devient refuge autant que lieu sulfureux de contre-culture! **JOËLLE CHEVÉ Mondes souterrains**, musée du Louvre-Lens (62), jusqu'au 22 juillet. Tél. : 03 21 18 62 62 et www.louvrelens.fr

La semaine du 8 avril, en écho à notre dossier « Citoyennes, un si long combat », Franck Ferrand revient dans son émission sur les parcours de grandes pionnières. Du lundi au vendredi sur Radio Classique, à 9 heures et 14 heures.

Lundi 8 : Repousseuses d'horizons

De Jeanne Labrosse, première aérostière à s'être risquée à sauter en parachute, à la polytechnicienne Anne Chopinet, retour sur le parcours de quelques pionnières.

Mardi 9 : Hypatie d'Alexandrie

Son assassinat par des chrétiens, en 415, ne doit pas éclipser l'œuvre de cette mathématicienne et philosophe, fille du savant Théon d'Alexandrie.

Mercredi 10 : Les sœurs Milanollo

Les violonistes Teresa et Maria-Margherita Milanollo, ont multiplié les concerts à travers l'Europe. Mais un mariage et un enterrement vont priver le monde musical de leur immense talent.

Jeudi 11 : Julie-Victoire Daubié

Elle fut, à l'été 1861 – à 37 ans – la toute première bachelière ; mais qui se souvient de la journaliste et militante du droit des femmes ?

Vendredi 12 : L'impératrice de la beauté

De toutes les « self-made women » du XX^e s., Helena Rubinstein demeure sans aucun doute la plus conquérante.

Mère, sorcière ou guerrière...

Quelle place pour les femmes aux xv^e et xvi^e siècles ? Une constante : l'essentialisation de leurs vertus : obéissance, modestie, chasteté, fidélité, même chez celles qui, comme Christine de Pisan, réclament leur accès au savoir. Et plus encore chez celles qui ont du pouvoir, qui, tout en multipliant les signes de leur légitimité, doivent rassurer sur leur féminité... Un bel ensemble de peintures exalte les épouses et la maternité, la *Dame à sa toilette* de Clouet (*ci-dessus*) incarne l'éternelle Ève tentatrice. Les sorcières ne sont pas loin, voisinant



F. JAY / DIRECTION DES MUSÉES DE DIJON/ISP

avec les femmes fortes, Amazones ou Jeanne d'Arc. Un discours masculin sur les femmes toujours renouvelé, en dépit des grandes figures de pouvoir telles Anne de Bretagne ou Catherine de Médicis. Et, pour finir, de magnifiques salières du xvi^e siècle représentant La Faiblesse masculine. Un clin d'œil qui ne manque pas... de sel ! J. C. **Le sceptre et la quenouille. Être femme entre Moyen Âge et Renaissance**, Musée des Beaux-Arts, Tours (37), jusqu'au 17 juin. Rens. : 02 42 88 05 90 et www.mba.tours.fr

ET AUSSI...

Léonard de Vinci. Les inventions d'un génie

Atelier Grognaud, Rueil-Malmaison (92), jusqu'au 12 mai.

Le mobilier de la présidence au fort de Brégançon

Musée d'Art et d'Histoire, Bormes-les-Mimosas (83), jusqu'au 26 mai.

Étienne Dinot. Passions algériennes

Institut du monde arabe, Paris (5^e) jusqu'au 9 juin.

D'un monde à l'autre. Autun, de l'Antiquité au Moyen Âge

Musée d'archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye (78), jusqu'au 17 juin.

Saint-Eustache en lumière

Après Notre-Dame, Saint-Eustache est la plus grande église de Paris. Pour son 800^e anniversaire, un spectacle son et lumière évoque les fastes de son histoire : baptêmes de Molière ou de Richelieu, communion de Louis XIV, enterrement de Colbert ou de Marivaux. Quand la technologie sublime le patrimoine... J. C. **Luminescences**, Église Saint-Eustache, Paris (1^{er}), jusqu'au 25 mai. Rens. : www.luminescence.fr/paris

Vous avez dit : « Game over ? »

Cette rétrospective des machines de jeu à pièces, baby-foot, flippers, juke-boxes et jeux vidéo, dans une scénographie de cafés et de salles d'arcade, évoque l'histoire de ces divertissements depuis le xv^e siècle à aujourd'hui en passant par le Chicago des années 1930. Une quarantaine de machines d'époque sont disponibles pour les visiteurs, jetons compris ! J. C. **Insert coin. Flipper, bornes d'arcades, jeux à pièces. Quand la monnaie entre en jeu** Monnaie de Paris (6^e), jusqu'au 30 juin.